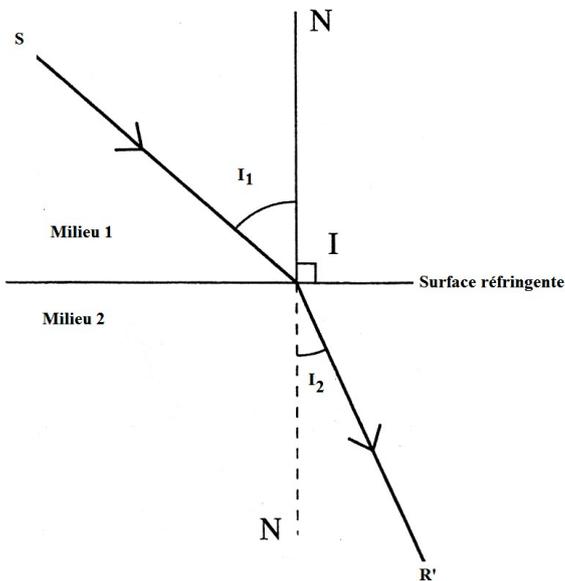


I. Définitions.

Si un rayon lumineux frappe la surface séparant deux milieux homogènes, transparents et isotropes. Celui-ci se réfracte :



- La surface de séparation s'appelle la surface réfringente (ici dioptre plan).
- I est le point d'incidence.
- (SI) un rayon incident.
- (IR') le rayon réfracté.
- L'angle i_1 entre le rayon incident et la normale IN à la surface réfringente est l'angle incident.
- L'angle i_2 entre le rayon réfracté et la normale IN à la surface réfringente est l'angle de réfraction.

i_1 et i_2 ne sont pas les angles entre les rayons et la surface réfringente, mais les angles entre les rayons et la normale à la surface réfringente.

II. Indices de réfraction.

L'indice de réfraction d'un milieu : $n_{\text{milieu}} = \frac{c_{\text{vide}}}{c_{\text{milieu}}} \geq 1$

Si $n_2 > n_1$, le milieu 2 est dit « plus réfringent » que le milieu 1.

Les principaux indices rencontrés dans les problèmes d'optique seront :
 $n = 1$ (l'air), $n = 1,5$ (le verre) et $n = 1,33$ ou $n = 1,336$ (œil).

III. Loi de Descartes.

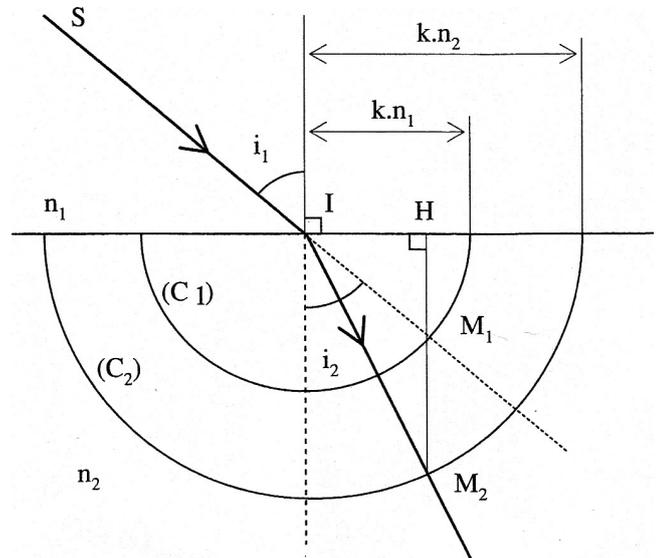
$$n_1 \cdot \sin i_1 = n_2 \cdot \sin i_2$$

Conséquence : Le rayon se rapproche de la normale s'il passe dans un milieu plus réfringent. (Et réciproquement).

IV. Construction de Snell-Descartes due à Reusch (Domaine non paraxial).

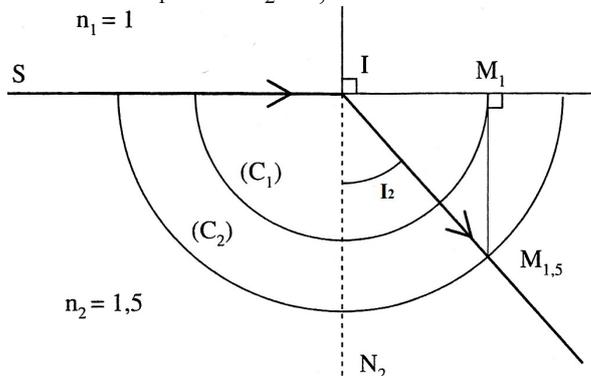
Construire le rayon réfracté hors conditions de Gauss : construction de Reusch.

1. Placer I, point d'incidence du rayon incident (ou réfracté) sur le dioptre plan.
2. Tracer 2 demi-cercles concentriques de centre I et de rayon $k.n_1$ et $k.n_2$ (k grand > 30).
3. Repérer l'intersection M_1 du rayon incident avec (C_1) , milieu d'où l'on vient.
4. Mener la normale au dioptre passant par M_1 : l'intersection avec (C_2) donne M_2 .
5. Tracer la droite $(I M_2)$ qui indique la direction du rayon réfracté.



V. Réfraction limite vers un milieu plus réfringent.

Déterminer graphiquement, puis par calcul les angles limite des rayons incident et réfracté, si $n_1 = 1$ et $n_2 = 1,5$.



$$n_1 \cdot \sin i_1 = n_2 \cdot \sin i_2$$

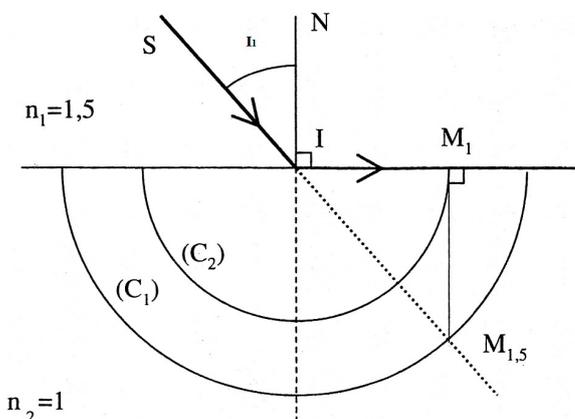
$$1 \cdot \sin 90^\circ = 1,5 \cdot \sin i_2$$

$$\sin i_2 = 0,667$$

$$i_2 = 41,8^\circ$$

VI. Réfraction limite vers un milieu moins réfringent.

Idem, si $n_1 = 1,5$ et $n_2 = 1$



$$n_1 \cdot \sin i_1 = n_2 \cdot \sin i_2$$

$$1,5 \cdot \sin i_1 = 1 \cdot \sin 90^\circ$$

$$\sin i_1 = 0,667$$

$$i_1 = 41,8^\circ$$

Conclusion : Si l'angle d'incidence est supérieur à $41,8^\circ$, il y a **réfraction totale**.
L'angle limite pour un indice quelconque est α tel que $\sin \alpha = 1/n$

VII. Application : Prisme.

Déterminer les trajets des rayons incidents si les prismes isocèles sont en verre $n = 1,5$.

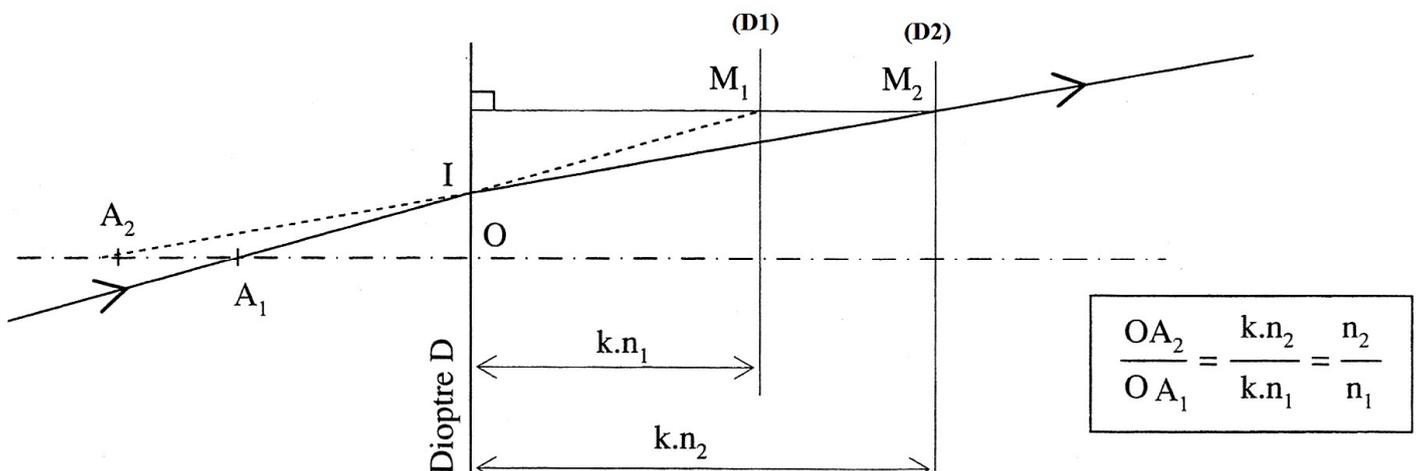
Les angles d'incidences sur les premiers dioptries sont de 90° , donc il n'y a pas de déviation. Sur le deuxième dioptrie, il est de $45^\circ > 41,8$ ce qui implique une réflexion.



Conclusion : Ces prismes forment *des miroirs* et leurs fonctions optiques sont : *de couder le faisceau, pour redresser l'image ou diminuer l'encombrement du système optique.*

VIII. Construction dans les conditions de Gauss : Construction de Descartes.

1. Placer I, point d'incidence du rayon incident (ou réfracté) sur le dioptrie plan.
2. Tracer 2 droites parallèles au dioptrie plan et distantes de $k.n_1$ puis $k.n_2$ (k grand).
3. Repérer l'intersection M_1 du rayon incident avec (D_1) , milieu d'où l'on vient.
4. Mener la normale au dioptrie passant par M_1 : l'intersection avec (D_2) donne M_2 .
5. Tracer la droite $(I M_2)$ qui indique la direction du rayon réfracté.



Remarque :

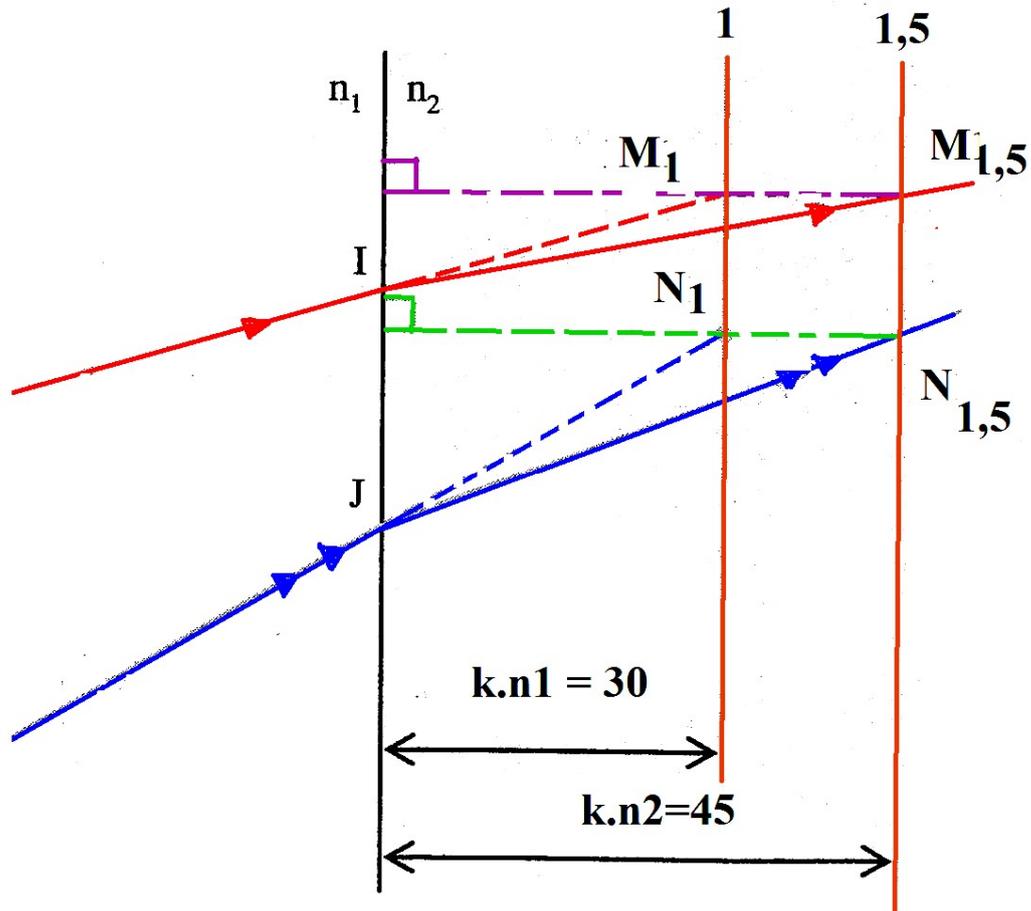
La formule permet de calculer et de placer rapidement les conjugués qui sont du même côté.

IX. Cas particulier : lame à faces parallèles.

Voir TD correspondant.

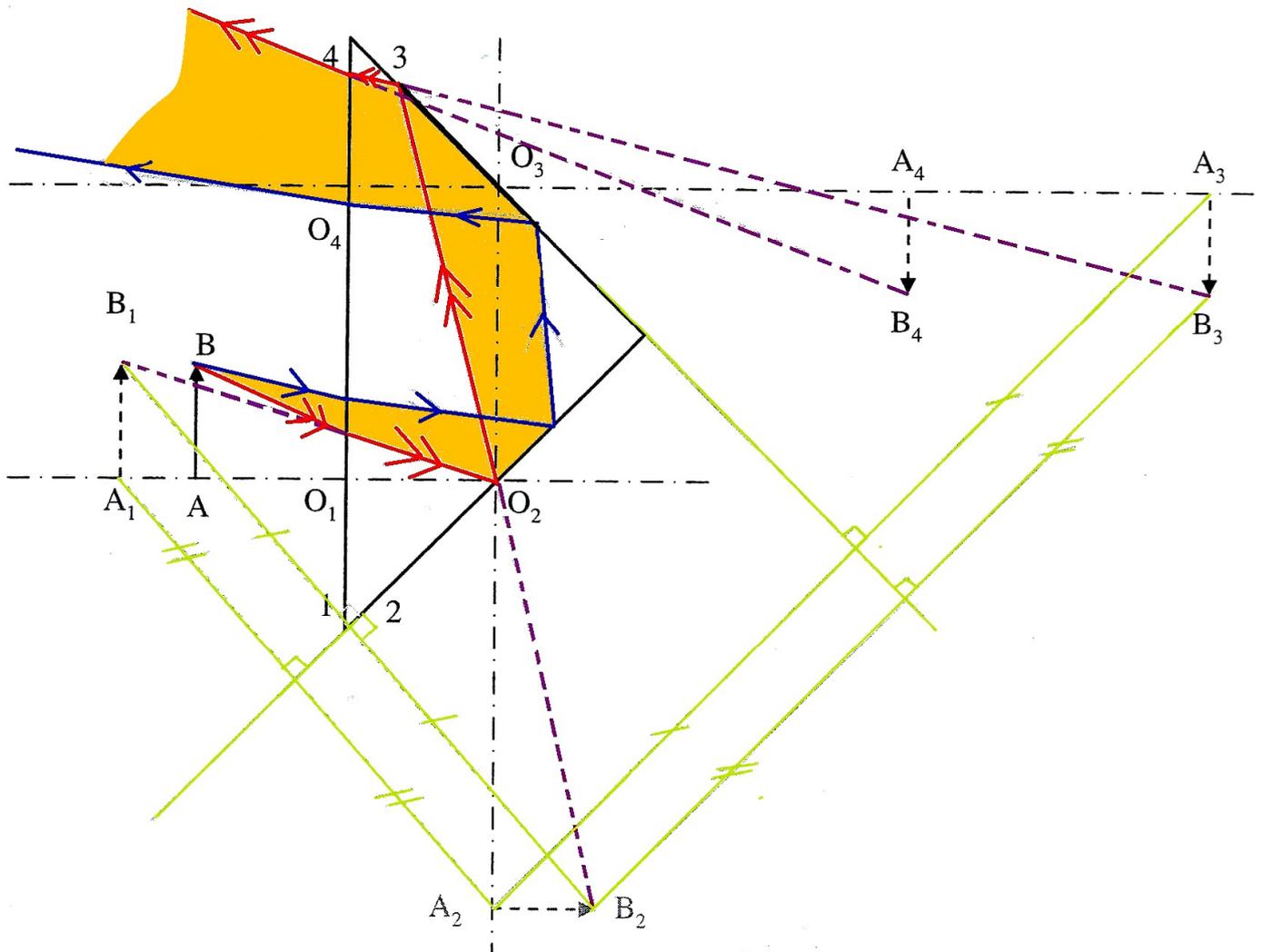
Exercice 1.

$n_1 = 1$ et $n_2 = 1,5$. Construire la marche paraxiale des rayons représentés. $k = 30$



XI. Exercice 3.

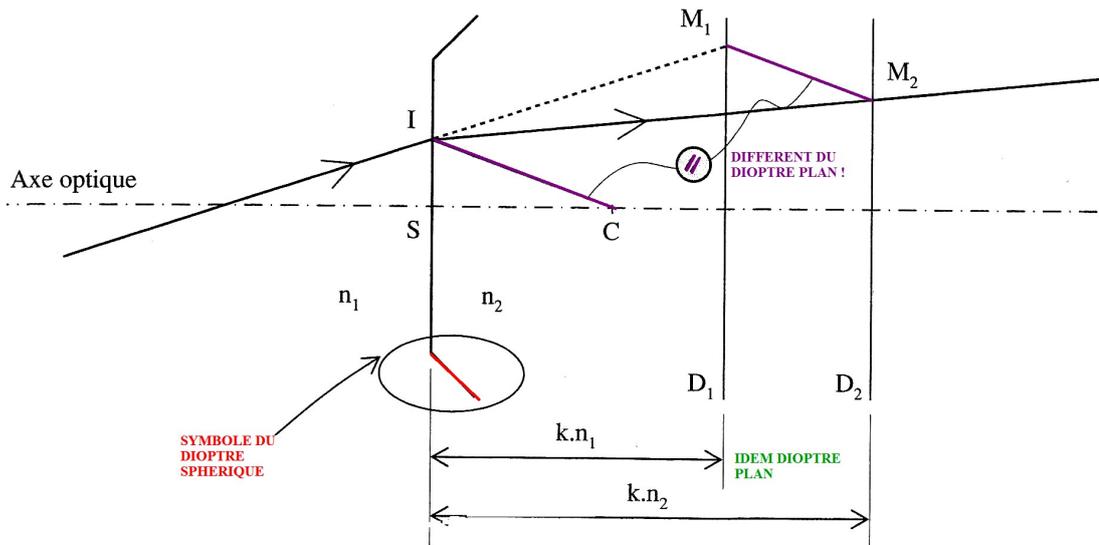
$n_1 = 1$ et $n_2 = 1,5$. Représenter le tableau de conjugaison et déterminer les conjugués successifs, puis représenter le faisceau issu de B limité par les rayons représentés.



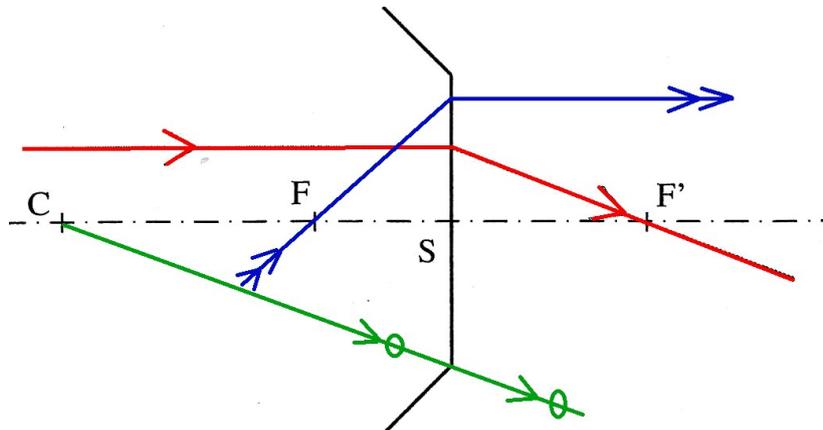
	1	2	3	4
1	1,5	1,5	1,5	1
A	A₁	A₂	A₃	A₄
B	B₁	B₂	B₃	B₄
	Réflexion		Réfraction	
		Réflexion		

XII. Dioptre sphérique.

- Un dioptre sphérique est défini par son centre C, son rayon de courbure r et les indices de réfraction n_1 et n_2 .
L'intersection avec l'axe optique principal définit son sommet S.
- Dans les conditions de Gauss, on peut utiliser un tracé presque identique au dioptre plan si les foyers ne sont pas définis :



- Quand les foyers sont définis, les tracés sont similaires à ceux pour une lentille : Attention le rayon non dévié passe par C et non par S !



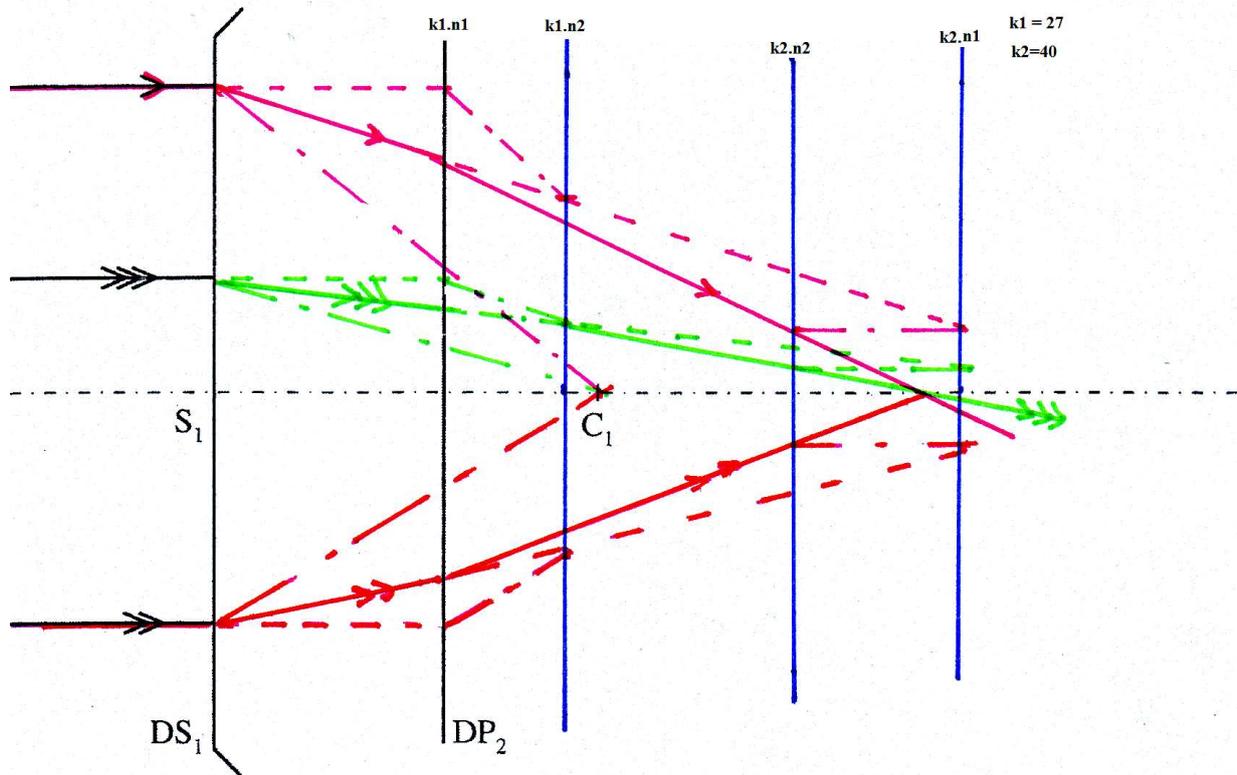
- On peut mettre en place les foyers à l'aide des formules de Descartes :

$$\frac{n' - n}{SC} = \frac{n'}{SF'} = \frac{-n}{SF}$$

XIII. Exercice 4.

Ci-dessous une lentille plan-convexe d'indice 1,5, symbolisée par un dioptre sphérique et un dioptre plan.

Déterminer graphiquement la marche paraxiale des trois rayons.



XIV. Exercice 5.

Ci-dessous un dioptre sphérique. $n_1 = 1$ et $n_2 = 1,5$. Placer les foyers et déterminer graphiquement à l'aide des trois rayons le conjugué de AB.

